

## Annecy Le Nusab, entre fiction et réalité

La douzième édition du Nations Unies simulation Annecy Berthollet (Nusab) s'est tenue les 2 et 3 avril. 250 élèves de cinq lycées (Baudelaire, Berthollet, Fauré, Lachenal, Saint-Michel) y ont participé.

Emma de Gaalon (lycée Saint-Michel) et Ruben Paret (lycée Lachenal) - 04 avr. 2026 à 16:04 | mis à jour le 04 avr. 2026 à 16:43 - Temps de lecture : 2 min



Les élèves ont reconstitué les débats du Conseil de Sécurité. Photo Élisabeth Pouthier

« Des crises s'accumulent, et pourtant des hommes et des femmes continuent à se réunir, à chercher des solutions ensemble. C'est ça le Nusab. » C'est par ces mots que le secrétaire général, élève de terminale au lycée Berthollet, a accueilli les 250 lycéens, issus de cinq établissements, réunis pour la 12<sup>e</sup> édition de cette simulation d'assemblée des Nations Unies, organisée les jeudi 2 et vendredi 3 avril à Berthollet.

C'est un exercice de fiction, mais entre le rappel du récent bombardement d'une école en Iran et la mention des nombreux dangers menaçant l'éducation et les institutions onusiennes, impossible d'oublier les désordres internationaux. Retour sur le scénario de ces deux journées. Après huit mois de préparation, les négociations commencent en commission ce jeudi matin.

Des alliances se forment, un protocole strict guide les débats, et les délégations tentent de tenir au mieux leur position.

## **« C'est assez drôle de voir des gens qu'on connaît tenir d'une main de fer une résolution »**

Au Conseil de Sécurité, des amendements cherchent à garantir le droit à la santé et à l'éducation des enfants dans les pays en guerre. À l'Unicef, la question de l'accès à la vaccination est au centre des débats. « Beaucoup de pays se disent consternés par le manque de couverture vaccinale et [parlent] de l'urgence d'agir pour le droit des enfants », rappelle la présidence de la commission, incarnée par une élève de Saint-Michel.

Chacun se prend au jeu : « On est tous très engagés, c'est assez drôle de voir des gens qu'on connaît tenir d'une main de fer une résolution », confie l'ambassadrice de Chine, elle aussi élève à Saint-Michel. Tout cela est accentué par la présence d'huissiers, de journalistes et de groupes de pressions qui, eux aussi, jouent parfaitement leur rôle. Nous ne sommes plus dans le lycée mais au siège des Nations Unies ! Cette année, une nouveauté a vu le jour dans le règlement du Nusab, l'introduction de l'utilisation de droit de veto. Différence majeure avec la réalité, dans la simulation, seules deux utilisations de ce droit sont possibles. Ayant déjà utilisé ses deux crédits, la délégation des États-Unis ne peut bloquer le vote en faveur de l'intégration de l'Autorité palestinienne en tant que membre de l'ONU. Inattendu. Après deux jours de débats et dans une actualité instable, des lycéens sous l'étiquette de délégués ont réussi à nous plonger dans une “vraie fausse” réalité de monde en crise. Et finalement, tous se demandaient : où s'arrête la fiction et où commence la réalité ?

Cet article a été rédigé par des élèves tenant le rôle de journalistes au Nusab, dans le cadre d'un partenariat avec *Le Dauphiné Libéré*. L'équipe a également rédigé un journal du Nusab, destiné à tous les participants.